



Le meilleur départ possible pour les enfants

La petite enfance – Document de travail

Le meilleur départ possible pour les enfants

La petite enfance – Document de travail

novascotia.ca/earlyyears

Table des matières

Introduction	1
Importance de l'apprentissage et du développement chez les jeunes enfants	4
Bienfaits pour l'éducation	4
Bienfaits pour la santé	6
Bienfaits pour l'économie	7
La petite enfance en Nouvelle-Écosse	8
Travail en cours	8
Travail et difficultés à venir	12
Vision et principes directeurs	14
Vision pour les premières années de l'enfance en Nouvelle-Écosse	14
Principes directeurs	14
Mesures prioritaires et résultats visés	16
L'apprentissage des jeunes enfants	16
La croissance, le développement et le bien-être des enfants	19
Le soutien aux familles	21
Les travailleurs	24
Le leadership, l'intégration des systèmes et la responsabilisation	27
Prochaines étapes	30

Introduction

La province s'engage à améliorer la vie des familles en Nouvelle-Écosse. Pour cela, il faut commencer dès le plus jeune âge, en offrant aux enfants le meilleur départ possible dans la vie.

« [...] Cette année, mon gouvernement va consulter les familles de la Nouvelle-Écosse en vue d'élaborer une approche du développement dans les premières années qui permettra de garantir à nos enfants le meilleur départ possible dans la vie. Cette approche innovante et intégrée combinera les ressources des secteurs de la santé, des services communautaires et de l'éducation afin de faire en sorte que les programmes et les structures de soutien mis à la disposition des familles de la Nouvelle-Écosse soient bien coordonnés. »

— discours du Trône, mars 2012

La petite enfance – de la période qui précède la naissance à l'âge de 6 ans – représente l'une des périodes les plus importantes dans le développement de l'enfant. Les recherches effectuées dans ce domaine semblent indiquer que l'offre de services et de programmes de qualité aux jeunes enfants aide les enfants à connaître la réussite à l'école et à vivre une vie plus saine et plus heureuse.

La province est en train de prendre des mesures importantes en vue d'aider les familles et les enfants en bas âge. Ces mesures sont, entre autres, les suivantes :

- aides supplémentaires pour les familles (prestation pour enfants de la Nouvelle-Écosse, allocation de complément de ressources, réduction de l'impôt sur le revenu)
- aide aux enfants ayant des besoins spéciaux à un plus jeune âge
- création de centaines de places supplémentaires dans les services de garde d'enfants, offre de subventions supplémentaires pour réduire le coût de la garde d'enfants et renforcement du soutien au personnel des services de garde d'enfants
- lutte contre l'obésité juvénile
- élaboration de ressources pour faciliter la transition du foyer à l'école pour les élèves de la maternelle

En guise de préparation au présent processus de consultation, le personnel du gouvernement provincial a rassemblé des informations sur les programmes et les services offerts par le ministère de la Santé et du Mieux-être, le ministère des Services communautaires et le ministère de l'Éducation. Il a ainsi établi qu'il y avait plus de 200 programmes et services et un investissement provincial d'environ 100 millions de dollars pour les jeunes enfants. Ce total ne comprend pas les programmes et les services offerts par les organismes à but non lucratif et les autres organismes communautaires.

Des milliers de gens travaillent avec dévouement au sein des programmes et des services qui se consacrent au soutien aux familles et aux enfants. Et le montant d'environ 100 millions de dollars représente un investissement important.

Et pourtant l'étude nationale « Le point sur la petite enfance 3 », qui a fait l'objet d'un rapport paru en novembre 2011, indique qu'un enfant canadien sur quatre a, à son arrivée à l'école, des vulnérabilités qui font qu'il court plus de risques de connaître l'échec à l'école. Ces vulnérabilités peuvent être des troubles de santé mentale ou physique, des problèmes de comportement, des retards dans le développement social ou affectif ou dans l'apprentissage ou d'autres problèmes de développement.

Cette statistique – à savoir le fait qu'un enfant sur quatre présente, à son arrivée à l'école, de plus grands risques d'échec scolaire – est probablement également valable pour les enfants de la Nouvelle-Écosse. Et ce n'est pas acceptable. Nos enfants méritent mieux que cela.

La même étude indique que la Nouvelle-Écosse est en retard par rapport à d'autres provinces pour ce qui est d'offrir les programmes selon une approche coordonnée. Il faut que cela change.

Est-ce que les programmes et les services offerts à l'heure actuelle sont tous des programmes et des services qui ont un véritable impact? Est-ce qu'ils se concentrent tous sur les bonnes priorités? Y a-t-il des activités qui font double emploi? Y a-t-il des lacunes? Que peut-on faire pour protéger ou exploiter les forces actuelles de notre système à une époque où la province s'est engagée à rétablir l'équilibre budgétaire?

Est-ce que les efforts individuels, pleins de bonnes intentions, pourraient avoir plus de succès si on assurait une meilleure intégration et coordination des services et si on offrait des mesures collectives se concentrant sur les besoins des enfants et des familles et non sur les mandats individuels de chaque ministère ou programme?

La conclusion de l'étude « Le point sur la petite enfance 3 » est qu'il est temps d'aller plus loin que l'ajout de nouvelles places dans les services de garde d'enfants ou la multiplication des programmes et des investissements. La province est d'accord avec cette conclusion et va prendre, en partenariat avec les familles et ses partenaires du secteur de la petite enfance, les mesures suivantes :

- définition d'une vision, des résultats visés et des priorités
- définition des mesures correspondant à ces priorités
- renforcement des partenariats avec le gouvernement, avec les parties et les organisations intéressées et avec les communautés et les familles
- suivi des progrès réalisés
- accent mis sur les résultats

Pour commencer, il nous faut consulter les Néoécossais pour déterminer ce que nous pouvons faire pour que les jeunes enfants prennent le meilleur départ possible dans leur vie.

Importance de l'apprentissage et du développement chez les jeunes enfants

Ce sont les toutes premières expériences vécues par l'enfant qui ont le plus gros impact sur son développement. Lors des premières années de sa vie, le cerveau croît à une cadence stupéfiante : 700 nouvelles synapses se forment toutes les secondes. Entre les âges de 3 ans et de 6 ans, l'enfant connaît une croissance extraordinaire de son cerveau. À l'âge de 7 ans, le cerveau de l'enfant est pleinement développé.

Les nombreux cadres dans lesquels les enfants vivent et effectuent leur apprentissage, jouent et se développent (maison, communauté, église, garderie, école) et les relations qu'ils entretiennent au sein de ces différents cadres ont un impact considérable sur leur avenir. Plus ils ont d'occasions de jouer, d'interagir avec leur famille et leurs amis et d'être exposés à de nouvelles expériences, plus les bienfaits sont importants.

À l'inverse, si les expériences positives offertes à l'enfant sont limitées, il risque d'avoir des lacunes dans son apprentissage et son développement qui pourront l'affecter pendant longtemps par la suite. Le soutien et les interventions peuvent contribuer à combler ces lacunes, mais il est préférable pour les enfants – et moins coûteux pour le système – de leur offrir des expériences riches et diverses dès les premières années, afin d'éviter que les lacunes dans le développement aient l'occasion d'apparaître.

Il y a de plus en plus de travaux de recherche visant à évaluer les bienfaits des investissements dans les premières années de l'enfance sur le plan éducatif, sanitaire et économique.

Bienfaits pour l'éducation

Le début de la scolarité est une transition importante pour les enfants et les familles. L'école est un endroit très occupé, plein de nouveaux visages, de nouvelles routines et d'attentes pour les enfants.

Les enfants qui réussissent le mieux cette transition sont ceux qui sont en bonne santé et à un bon niveau de développement social et affectif, qui correspond à leur âge. Les expériences qu'ils ont vécues dans leur jeune enfance les ont aidés à prendre de l'assurance, à développer leur curiosité et à trouver la motivation nécessaire pour relever de nouveaux défis.

On sait qu'il y a des liens entre la participation des jeunes enfants à des programmes de qualité et leurs progrès en mathématiques, en littérature, leurs résultats scolaires, leurs résultats aux tests d'intelligence, leur niveau de préparation aux études scolaires et leur réussite à chaque niveau de scolarisation. Les enfants qui arrivent à l'école avec un vocabulaire bien développé ont également plus de chances de connaître la réussite.

Les études se concentrent principalement sur les familles dans lesquelles le revenu ou le niveau d'études est faible, mais bon nombre des enfants qui ont des vulnérabilités à leur arrivée à l'école sont des enfants qui ne vivent pas dans la pauvreté, mais sont issus de familles et de quartiers où les niveaux de revenu sont moyens ou élevés.

L'apprentissage à la petite enfance ne se limite pas aux programmes structurés ou aux centres de garde d'enfants règlementés. Il peut se faire à la maison et dans la communauté et cet apprentissage peut jouer un rôle important dans le développement de l'enfant et son niveau de préparation aux études scolaires.

Enfin, le nombre d'enfants chez qui on diagnostique des besoins spéciaux continue d'augmenter dans nos écoles. À la naissance, environ 3 à 4 p. 100 des nouveau-nés sont vulnérables ou courent un risque de souffrir de retards dans leur développement. À leur arrivée à l'école, cette proportion atteint environ 25 p. 100.

Ceci est dû en partie au fait que l'on diagnostique désormais les besoins spéciaux plus tôt dans la vie de l'enfant, grâce aux observations des spécialistes, des familles et des autres personnes interagissant avec les enfants. Mais les recherches montrent que l'éducation des jeunes enfants et les autres interventions jouent un rôle crucial dans l'amélioration des résultats qu'obtiendront les enfants ayant des besoins spéciaux. Elles ont le potentiel de réduire le nombre et l'importance des structures de soutien exigées à l'école par les élèves qui ont des besoins spéciaux et elles le font déjà.

Bienfaits pour la santé

La santé est influencée par bon nombre de facteurs : le bagage génétique, la biologie, le sexe, le mode de vie, la culture, l'éducation, l'emploi, le revenu familial et les réseaux de soutien.

Les expériences vécues par la mère avant la naissance, à la naissance et par la suite ont une grande influence sur la possibilité d'offrir à l'enfant le meilleur départ possible dans la vie. Les interactions de l'enfant avec les parents qui l'élèvent et avec les personnes qui en ont la garde (généralement la mère) posent les fondations qui lui permettent d'apprendre à faire confiance, à faire face aux difficultés, à avoir de l'assurance et à savoir résister.

Les expériences et les relations vécues par l'enfant, dans les lieux où il vit, où il joue et où il grandit, ont un impact sur sa santé mentale et physique lors des premières années et cet impact a des répercussions jusqu'à l'âge adulte. De fait, c'est lors de notre petite enfance que se trace la voie dans laquelle nous nous engageons sur le plan de la santé, dans notre aptitude à faire face aux difficultés, dans la maîtrise de nos émotions et dans nos habitudes de comportement.

Les enfants qui, par exemple, ont du mal à faire face aux difficultés à la maternelle ont moins de chances de parvenir à terminer leurs études secondaires et à poursuivre leurs études au collège ou à l'université. Ils courent plus de risques, en tant qu'adultes, de connaître l'échec dans leurs relations personnelles et ils ont du mal à trouver un travail stable.

Le fait de vivre des expériences négatives à un jeune âge est également lié à des problèmes de santé chroniques, comme le diabète, l'hypertension et les maladies cardiovasculaires, ainsi qu'à des problèmes de santé mentale.

Bienfaits pour l'économie

Lorsque l'enfant ne prend pas le meilleur départ possible dans la vie, cela a un coût élevé à la fois pour l'individu et pour la société en général.

Selon le Conseil canadien sur l'apprentissage, le fait d'avoir un enfant qui abandonne l'école avant la fin de ses études secondaires représente un coût de 7 515 dollars par an. Ce montant tient compte de la perte de recettes fiscales, des dépenses liées à l'assurance-emploi, du coût de l'aide sociale et des coûts liés au système de justice pénale. On estime que le coût total annuel sur la vie des individus pour les personnes qui abandonnent les études secondaires avant la fin s'élève à des centaines de milliards de dollars.

Le fait de prendre le meilleur départ possible dans la vie, en revanche, a d'importants bienfaits sur le plan économique :

- Les enfants qui prennent un bon départ atteindront probablement un niveau d'études plus élevé et auront de bons emplois dans lesquels ils gagneront plus d'argent.
- Il faudra moins d'argent des contribuables pour financer des interventions, des mesures correctives et des traitements.
- Quand les parents obtiennent une place abordable dans un service de garde d'enfants fiable, ils ont plus de chances d'intégrer eux-mêmes la population active. À l'heure actuelle, il y a moins de parents (et en particulier de femmes) en Nouvelle-Écosse qui travaillent par rapport à la moyenne nationale.

Les recherches semblent indiquer que les programmes et les services pour les jeunes enfants sont un investissement qui a une rentabilité de 700 p. 100 pour la société.

« Les enfants qui sont en bonne santé et ont de bonnes compétences ont moins besoin d'interventions coûteuses aujourd'hui et deviendront des adultes qui pourront apporter une contribution non seulement à la vie de leur propre famille, mais également au bien-être social et économique de la société. »

— l'honorable Margaret McCain

La petite enfance en Nouvelle-Écosse

Il y a des milliers de Néoécossais qui travaillent fort tous les jours au nom des enfants de la province. Leurs efforts ont contribué dans une large mesure à améliorer les conditions dans lesquelles ces enfants ont la possibilité de connaître la réussite.

Travail en cours

Il y a une multitude d'agences gouvernementales, d'organismes communautaires et de prestataires de services du secteur privé qui offrent des programmes et des services pour les jeunes enfants. Bon nombre de ces programmes et services sont soit règlementés soit financés principalement par l'intermédiaire de trois des ministères de la province :

- Le ministère des Services communautaires est responsable des programmes se rapportant à la protection de l'enfance, à l'allocation de complément de ressources, aux services aux jeunes et aux familles, aux handicapés, au logement, aux interventions préventives et au développement des jeunes enfants – y compris les services de garde d'enfants règlementés.
- Le ministère de l'Éducation est responsable de l'éducation au premier cycle de l'élémentaire. Ceci comprend l'élaboration des programmes, le soutien aux enseignants et les ressources pour la salle de classe et pour les parents.
- Le ministère de la Santé et du Mieux-être offre des services de santé pour la période avant la naissance et pour les jeunes enfants. Les services de santé publique s'occupent également des politiques de santé publique comme la loi sur la lutte contre le tabagisme et les mesures de prévention (par exemple la loi sur les sièges rehausseurs).

Partout dans la province, les partenaires locaux du gouvernement, dont les conseils scolaires, les régies régionales de la santé et le centre IWK, assurent la mise sur pied, la gestion, le financement et l'exécution de plus de 200 programmes pour les jeunes enfants de la naissance à l'âge de 6 ans et leurs familles.

Soutien à la maison et dans nos communautés

- Les professionnels de la santé collaborent avec les mamans et les familles pendant et après la grossesse. Ce travail consiste à mettre les mamans en liaison avec les services communautaires, afin que les familles disposent du soutien dont elles ont besoin pendant les premières semaines et les premiers mois de la vie du nouveau-né, qui sont d'une importance cruciale. Les visites à domicile peuvent se poursuivre pendant les trois premières années, pour les familles qui connaissent des difficultés.
- Dans son nouveau plan – appelé « S'unir pour mieux intervenir » – en vue d'améliorer la santé mentale et les soins en toxicomanie, la province s'engage à effectuer un dépistage auprès de tous les enfants à l'âge de 18 mois afin de repérer ceux qui peuvent avoir un retard ou des problèmes de développement. Ce dépistage précoce permettra d'améliorer à terme les résultats obtenus par l'enfant.
- La province est également en train d'investir quatre millions de dollars en vue de mettre le programme d'intervention intensive sur le plan comportemental dans les premières années (programme EIBI) à la disposition de tous les enfants qui en ont besoin. Avant les mesures prises par la province en 2011, seule la moitié des enfants qui avaient besoin de ce programme pouvaient en bénéficier.
- La province est en train d'investir des fonds supplémentaires pour réduire les listes d'attente dans les programmes d'intervention auprès des jeunes enfants.
- Le numéro 811 permet aux familles de parler à une infirmière autorisée 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Cette infirmière peut prodiguer des conseils aux parents sur la sécurité et la santé de leur enfant, peut aider les parents à apporter leur aide à leur enfant à la maison ou peut aiguiller les parents vers les soins dont ils ont besoin pour leur enfant.
- La province est en train de s'attaquer au problème de l'obésité juvénile. Un jeune sur trois entre les âges de 2 ans et de 17 ans est en surpoids ou obèse et court le risque d'avoir des problèmes de santé pendant toute sa vie. Le budget provincial comprend deux millions de dollars pour la mise en œuvre des priorités de la stratégie de prévention de l'obésité juvénile, qui sera annoncée cette année.

- La province s’efforce de renforcer les moyens financiers des familles en leur accordant les augmentations les plus importantes depuis plusieurs décennies de la prestation pour enfants et de l’allocation de complément de ressources en Nouvelle-Écosse, ainsi que des déductions et des réductions fiscales.

Soutien pour la garde des enfants

- La province a créé 1 500 places supplémentaires dans les centres de garde d’enfants autorisés. Il y a aussi plus de 700 enfants en Nouvelle-Écosse qui sont désormais dans des services de garde d’enfants au domicile familial réglementés.
- La province est en train d’investir 13,5 millions de dollars en vue de rendre la garde d’enfants plus abordable pour un plus grand nombre de familles. Plus de 1 000 familles supplémentaires bénéficient de nouvelles subventions. Et la province a ajusté les seuils d’admissibilité pour qu’un plus grand nombre de familles soient admissibles.
- Les éducatrices travaillant auprès des jeunes enfants jouent un rôle crucial dans l’apprentissage et le développement des enfants. La province a investi 13,6 millions de dollars dans l’augmentation des salaires, dans la formation et dans le perfectionnement professionnel des éducatrices.
- Il y a un plus grand nombre d’enfants ayant des besoins spéciaux qui bénéficient de services, avec un investissement de 4,4 millions de dollars dans plus de 200 centres afin de favoriser la mise en place de services de garde facilitant l’intégration de tous.

Soutien à l'école

« La province va aider les enfants à prendre un meilleur départ, en renforçant les liens entre les services de garde d'enfants, les autres programmes pour le développement des jeunes enfants et la maternelle. »

— *Priorité aux jeunes et à l'apprentissage, février 2012*

- Avec le plan « Priorité aux jeunes et à l'apprentissage », le ministère de l'Éducation s'engage à aider les enfants avant qu'ils entament leur scolarité. L'une des mesures est de renforcer les liens entre les services de garde d'enfants et l'école élémentaire.
- Des cliniciens des services de santé mentale vont collaborer avec les familles d'écoles de l'initiative ÉcolesPlus partout dans la province pour assurer un dépistage plus précoce des problèmes de santé mentale chez les enfants et l'offre de services pour traiter ces problèmes.
- La province est en train de déterminer dans quelle mesure les enfants sont prêts, dans leur développement, à entamer la scolarité à leur arrivée à la maternelle, à l'aide de l'outil sur le développement des jeunes enfants. Ces informations permettront de repérer les problèmes et de prendre des mesures pour les corriger tant au niveau communautaire qu'au niveau des écoles elles-mêmes.
- Les professionnels de la santé, les éducateurs et les familles sont en train d'élaborer des plans pour l'arrivée à l'école pour un plus grand nombre d'enfants dans le cadre du plan d'action de la province sur l'autisme.
- On est en train d'adopter, dans le programme d'études de la maternelle, une approche davantage basée sur le jeu – dans la salle de classe et en partenariat avec les familles. Les spécialistes du développement des jeunes enfants savent que le jeu est une bonne manière d'aider l'enfant dans son apprentissage et recommandent cette approche.

Travail et difficultés à venir

Il est temps que nous nous appuyions sur ces bases pour aller plus loin, en nous fondant sur une vision et des priorités claires et en nous concentrant sur les résultats.

Parmi les 200 programmes et services environ relevés dans l'inventaire préliminaire,

- bon nombre ont une liste d'attente
- 37 p. 100 seulement sont offerts partout dans la province
- certains ne définissent pas les résultats visés ou leurs résultats ne sont pas évalués
- bon nombre des programmes sont sans lien les uns avec les autres et n'ont pas de buts communs

Bon nombre d'enfants sont gardés dans le cadre de divers arrangements de nature informelle. Dans certains cas, cette situation correspond au choix des parents. Dans d'autres cas, ce n'est pas ce que les parents ont choisi : ils sont obligés d'utiliser ce qui est disponible, même si ce n'est pas la meilleure option ou l'option qu'ils préfèrent.

Le gouvernement s'appuie également sur les organismes communautaires pour l'offre de programmes aux jeunes enfants (centres de ressources familiales, régies régionales de la santé, autres organismes communautaires). Dans certains cas, les structures de soutien sur lesquelles s'appuient les programmes sont propres à l'établissement ou à l'organisme et les sources de financement peuvent varier (divers programmes de subventions, campagnes de financement, etc.). Cela signifie qu'il peut y avoir des variations dans l'envergure et la stabilité des programmes offerts.

L'étude nationale « Le point sur la petite enfance » indique que les familles et les enfants obtiennent de meilleurs services lorsque les programmes et les services sont reliés entre eux et offerts dans le cadre d'un système où les professionnels travaillent ensemble en collaboration. Ceci contribue à garantir que les familles bénéficient des bons programmes et des bons services, là où ils en ont besoin et quand ils en ont besoin.

L'élaboration d'une stratégie et d'un plan d'action pour les premières années en Nouvelle-Écosse permettra de constituer une base pour l'intégration des nombreux programmes et services s'adressant aux enfants dans les premières années. En outre, le renforcement des partenariats et la création de nouveaux partenariats permettront de garantir que les enfants prennent le meilleur départ possible dans leur vie, ce qui leur offrira un meilleur avenir pour eux-mêmes et leur famille.

Vision et principes directeurs

Vision pour les premières années de l'enfance en Nouvelle-Écosse

Notre vision pour les premières années de l'enfance en Nouvelle-Écosse est claire : *nous voulons des enfants qui sont en bonne santé, vivent en toute sécurité et sont élevés au sein de leur famille et de leur communauté.*

Principes directeurs

Globalité – Il faut que les programmes et les services tiennent compte de l'ensemble des besoins de l'enfant dans le contexte de sa famille et de sa communauté et du fait que tout le monde – l'enfant lui-même, ses parents, la personne qui en a la charge et la communauté dans son ensemble – joue un rôle en vue d'assurer le meilleur développement possible pour l'enfant.

Intégration – Il faut que les programmes soient coordonnés et intégrés – sans redondances – et englobent tous les aspects des premières années de la vie : santé, éducation et garde d'enfants.

Accessibilité – Il faut que les programmes soient accessibles aux gens quelles que soient leurs circonstances sur le plan social, culturel, économique ou géographique. Il faut que les familles puissent facilement choisir les programmes et les services qui sont à leur disposition et y accéder, de préférence selon un système de guichet unique.

Inclusion et respect de la diversité – Il faut que tous les enfants aient l'occasion de grandir, d'apprendre et de développer leur sentiment d'appartenance au sein de leur famille, de leur communauté et de la société. Il faut tenir compte des besoins des enfants et des familles dans toute leur diversité sur le plan des valeurs, des croyances et des comportements, en particulier en adaptant sur mesure les programmes et les services afin de prendre en compte les considérations d'ordre social, culturel et linguistique.

Grande qualité – Il faut que les politiques et les programmes se fondent sur les recherches et les observations les plus récentes concernant les pratiques exemplaires pour les enfants. Il faut que les programmes, les services et les ressources soient adaptés à l'âge et au stade de développement de l'enfant.

Responsabilisation – Il faut que les programmes et les services soient liés à une vision, à des politiques et à des priorités clairement définies. Il faut aussi qu'ils fassent l'objet d'une évaluation par rapport à des normes, des réalisations visées ou d'autres indicateurs, afin de s'assurer que les parties intéressées assument la responsabilité des résultats obtenus.

Communauté – Les programmes, les services et les politiques se fondent sur les besoins et les forces des communautés. Il y aura un processus continu d'adaptation et de perfectionnement de notre capacité de toucher nos communautés. Les programmes, les services et les politiques s'appuieront également sur les forces des dirigeants communautaires, le savoir des communautés et les expériences vécues.

Mesures prioritaires et résultats visés

La discussion sur les premières années de l'enfance peut s'organiser selon cinq principaux thèmes :

- l'apprentissage des jeunes enfants
- la croissance, le développement et le bien-être des enfants
- le soutien aux familles
- les travailleurs
- le leadership, l'intégration des systèmes et la responsabilisation

Nous introduisons chaque thème en fournissant une brève définition, en décrivant les problèmes actuels et en proposant des résultats visés. Ces informations devront servir à lancer la discussion et à favoriser la réflexion sur ce à quoi pourrait ressembler un système pour la petite enfance.

L'apprentissage des jeunes enfants

Le concept d'apprentissage des jeunes enfants décrit tout un éventail d'activités qui peuvent se dérouler dans divers cadres afin de renforcer le développement des jeunes enfants sur le plan physique, affectif, social et créatif. Les enfants développent leur capacité d'apprendre grâce aux relations de soutien qu'ils entretiennent avec leur famille, les autres enfants et les adultes de leur communauté, ainsi que tout ce qui les entoure. Le jeu et l'expérimentation sont également des aspects cruciaux de l'apprentissage des jeunes enfants.

La Nouvelle-Écosse possède à l'heure actuelle environ 400 centres de garde d'enfants titulaires d'un permis. Tous ces centres jouent un rôle crucial en vue de garantir que les familles ont accès à des services de garde.

Problèmes actuels

Faible compréhension et faible sensibilisation – Les familles et la société en général n'ont pas pleinement conscience de l'importance des premières années et de l'enfance et de l'apprentissage des jeunes enfants. Les gens ne sont pas non plus conscients du fait que l'apprentissage se produit dans divers cadres : jeux à la maison, sorties avec la famille et les amis, événements organisés dans la communauté, services de garde d'enfants règlementés, etc.

Accès limité à l'apprentissage pour les jeunes enfants – Les enfants n'ont pas tous accès à des activités d'apprentissage et des possibilités de jeu dans un cadre adapté à leur stade de développement avant l'entame de leur scolarité.

Qualité variable des programmes – La qualité des programmes offerts aux enfants de la naissance à l'âge de 6 ans varie considérablement d'un endroit à l'autre dans la province. Certains programmes ont des normes et des attentes; certains sont évalués et les autres non.

Transition vers l'école – Bon nombre d'enfants ont de la difficulté à faire la transition vers l'école. S'ils entament leur scolarité en retard par rapport à leurs camarades, ils risquent de ne pas pouvoir combler ce retard. L'un des facteurs qui contribuent à renforcer le problème est le manque de liens entre les programmes pour les enfants de la naissance à l'âge de 6 ans et les écoles publiques : il n'y a pas, par exemple, de résultats d'apprentissage communs entre ces programmes et les programmes des écoles.

Résultats visés

- Les familles et les communautés ont une meilleure conscience et une meilleure compréhension de l'importance des premières années et de l'apprentissage des jeunes enfants.
- Dans toutes les régions, les familles ont un meilleur accès à des programmes de grande qualité pour le développement et l'apprentissage des jeunes enfants.
- Les familles bénéficient d'un soutien en vue d'offrir des expériences enrichies à leurs enfants au cours des premières années.
- Les programmes pour les jeunes enfants et les écoles sont prêts à répondre aux besoins de tous les enfants. On s'appuie pour cela sur des liens plus forts entre les écoles et les autres programmes d'éducation des jeunes enfants.
- À leur arrivée à l'école, les enfants sont prêts à profiter de tout ce que l'école a à offrir.

La croissance, le développement et le bien-être des enfants

Les enfants dépendent d'autrui pour ce qui est de disposer des conditions qui favoriseront leur croissance, leur développement et leur sécurité. L'enfant fait partie d'une famille et ce qui a un impact sur la famille a donc aussi un impact sur l'enfant (pauvreté, logement, chômage, stress, etc.).

Les expériences et les relations vécues par les enfants pendant la petite enfance (de la période avant la naissance jusqu'à l'âge de 6 ans) ont un impact durable qui peut se prolonger jusqu'à l'âge adulte : santé physique et mentale, activité physique, capacité de faire face aux difficultés, maîtrise des émotions, réactions habituelles, comportement et maîtrise de soi.

Problèmes actuels

Manque d'occasions de faire une évaluation – On souffre à l'heure actuelle d'un manque d'occasions d'évaluer le développement des enfants entre la naissance et l'âge de 6 ans (et plus particulièrement à 18 et à 24 mois). Ceci signifie qu'on manque des occasions de diagnostiquer des problèmes de santé ou de développement à un stade crucial.

Manque d'occasions d'évaluer les sources de stress pour les familles – L'augmentation des visites à domicile et de certains autres services offre certaines occasions de mettre en évidence les sources de stress pour les familles, mais ces occasions restent limitées. Ceci a à son tour pour effet de limiter la capacité qu'ont les prestataires de services et les professionnels de la santé de mettre en évidence les structures de soutien appropriées pour les familles et les enfants.

Problèmes de santé – Les enfants de la Nouvelle-Écosse sont confrontés à des problèmes de santé importants liés aux naissances prématurées, au faible poids à la naissance, au faible taux d'allaitement, au tabagisme des femmes enceintes, à la mauvaise alimentation, à l'impact de l'obésité avant et pendant la naissance, à l'obésité juvénile et aux problèmes de santé mentale et de toxicomanie.

Le soutien aux familles

L'enfant fait partie d'une famille. Les problèmes qui affectent la famille affectent aussi l'enfant. La faiblesse du niveau du revenu ou du niveau d'alphabétisation, par exemple, peut faire qu'il est difficile pour les parents, même avec la meilleure volonté, de faire et d'être tout ce qu'ils veulent faire et être pour leur enfant. Les familles des enfants ayant des besoins spéciaux sont tout particulièrement vulnérables.

C'est pourquoi les familles sont plus fortes quand les amis et les voisins apportent leur aide et c'est pourquoi il faut que les groupes communautaires et les organismes provinciaux trouvent de nouvelles manières de collaborer pour apporter leur soutien aux enfants et aux familles.

Nos familles sont également en train d'évoluer. Les familles de la Nouvelle-Écosse sont plus diverses sur le plan culturel que par le passé. Il faut offrir les programmes et les services selon une approche qui respecte cette diversité.

Il est important de tenir compte du fait que les structures familiales évoluent, de même que les approches utilisées par les familles pour trouver un équilibre entre les responsabilités d'un travail rémunéré, des tâches ménagères et de l'élevage d'un enfant. Il y a par exemple de plus en plus de pères en famille monoparentale et les grands-parents jouent eux aussi un rôle de plus en plus important.

Problèmes actuels

Faible niveau d'alphabétisation – Bon nombre de Néoécossais ont des difficultés liées à leur faible niveau d'alphabétisation. D'après les recherches effectuées dans le domaine, le niveau d'études et les compétences en littératie du parent sont un facteur essentiel quand on cherche à prédire l'obtention de résultats positifs chez l'enfant.

Faible niveau de revenu – Le faible niveau du revenu empêche certaines familles de profiter du congé de maternité de 12 mois. Les services de garde d'enfants sont trop chers pour certaines familles, même avec une aide financière.

Transports – Dans les régions rurales de la Nouvelle-Écosse, en particulier, l'absence de services de transport limite l'accès aux programmes et aux services pour les jeunes enfants.

Services pour les enfants ayant des besoins spéciaux – Les familles qui ont des enfants ayant des besoins spéciaux sont souvent sur liste d’attente pour les programmes d’intervention et de diagnostic.

Financement durable et prévisible – Les organismes communautaires sont souvent contraints de faire des demandes de fonds ou de puiser dans de multiples sources de financement (y compris les campagnes de financement, toujours imprévisibles), ce qui fait qu’il est difficile pour eux de faire des plans à long terme et de pouvoir garantir la disponibilité des services.

Pertinence culturelle – Comme les enfants sont originaires de divers milieux et ont divers besoins, il faut que nous nous assurons que les programmes et les services respectent leur culture et sont motivants pour tous.

Résultats visés

- Les programmes et les services sont centrés sur l’enfant et la famille et fondés sur les besoins bien particuliers de chaque famille.
- Les familles qui sont le plus dans le besoin ont un meilleur accès aux programmes et aux services.

Les travailleurs

Les travailleurs sont les personnes qui travaillent au sein des programmes ayant pour mandat d'offrir des services aux jeunes enfants et à leurs familles : éducatrices travaillant auprès des jeunes enfants, responsables des interventions préventives, responsables des visites à domicile, personnel des centres de ressources familiales, etc.

Nous abordons également ici les questions relatives aux parents qui travaillent.

Problèmes actuels

Salaires et conditions de travail – On ne sait pas très bien quel rôle jouent ces travailleurs dans l'apprentissage et le développement du jeune enfant et quelles contributions ils y apportent. Du coup, les salaires et les avantages sociaux qui leur sont offerts restent faibles, ce qui rend la profession moins attrayante. Le gouvernement a accordé des subventions aux centres de garde d'enfants pour revaloriser les salaires. Mais bon nombre d'employées expérimentées continuent de gagner le salaire minimum ou légèrement plus, en dépit du fait qu'elles ont une formation postsecondaire. Les avantages sociaux (congés payés, vacances, retraite, etc.) varient également considérablement d'un employeur à l'autre dans ce secteur.

Qualifications et formation – Il existe toutes sortes de postes correspondant à la multitude des types de programmes et de services dans le secteur. Les exigences pour les études et la formation varient également considérablement. Ceci limite les possibilités qu'ont les travailleurs du secteur de suivre des activités de perfectionnement professionnel collectivement, de mettre en commun leur savoir-faire, de nouer des relations plus étroites et de se faire une meilleure idée des liens entre les différents types d'activités.

Augmentation de la demande de services de garde – À mesure que l'économie de la Nouvelle-Écosse se développera, la province aura besoin d'un plus grand nombre d'éducatrices qualifiées pour l'éducation des jeunes enfants et d'un plus grand nombre d'options pour la garde d'enfants pour les familles.

Soutien aux parents qui travaillent – Les services de garde d’enfants aident les femmes à faire des études postsecondaires, à se lancer sur le marché du travail et à y faire carrière. Ceci renforce leur autonomie financière et, dans certains cas, leur permet d’échapper au cycle de la pauvreté. À l’heure actuelle., en Nouvelle-Écosse, il peut être difficile pour les familles d’accéder à des services de garde d’enfants fiables et adaptés au niveau de développement de l’enfant. Les obstacles sont que le nombre de places est limité, que les parents qui travaillent par roulement ou ont des horaires irréguliers ont peu d’options et que la garde d’enfants coute cher, en particulier pour les familles qui ont plus d’un enfant.

Résultats visés

- La société reconnaît que les personnes qui travaillent dans le secteur de l’éducation des jeunes enfants apportent une contribution cruciale à l’apprentissage, à la garde et au développement des jeunes enfants.
- Les personnes qui travaillent dans le secteur de l’éducation des jeunes enfants ont une formation, des structures de soutien et des possibilités de formation continue qui les aident à remplir leurs responsabilités.
- La plupart des parents – et en particulier les femmes – sont en mesure de trouver un emploi et de le garder.

Le leadership, l'intégration des systèmes et la responsabilisation

La période de la petite enfance commence avant la naissance, couvre la période prénatale et se poursuit jusqu'à l'âge de 6 ans.

À l'heure actuelle, dans la province, on a un patchwork de programmes et de services destinés aux familles ayant des enfants en bas âge, qui sont offerts selon de multiples modalités différentes. Cette approche fragmentée fait qu'il y a des variations dans la qualité des programmes et des services, qu'il y a des lacunes et des redondances, qu'il y a un manque de responsabilisation et que les possibilités d'intégration et de coordination sont limitées.

Nous avons des forces sur lesquelles nous pouvons nous appuyer. L'un des aspects cruciaux est qu'il faut que nous nous assurions que les programmes et les services qui fonctionnent sont maintenus et peuvent continuer de se développer. Il faut aussi que nous nous efforcions d'assurer l'intégration de nos efforts collectifs, de nous concentrer sur les priorités et de déboucher sur les meilleurs résultats possible pour les familles et les enfants. La province a aujourd'hui la possibilité de devenir un chef de file et de mettre en place un cadre stratégique pour les premières années et un plan d'action s'appuyant sur les partenariats et l'intégration – avec un dispositif clair de responsabilisation vis-à-vis des résultats visés.

Problèmes actuels

Intégration – Il n'y a pas de programme ou de ministère unique qui soit responsable des enfants. Ceci entraîne une multitude de problèmes :

- aspect fragmentaire de la gestion et de la prestation des programmes et des services (cloisonnements)
- absence de cadre commun définissant pour les programmes et les services des critères de qualité, d'intégration, d'abordabilité et d'adaptation au niveau de développement des enfants
- capacité limitée de mettre en commun les informations et les données, ce qui crée des obstacles empêchant la bonne communication au sein du gouvernement, avec les partenaires et des partenaires entre eux

- absence de spectre continu et intégré de structures de soutien et de services pour les enfants et les familles, y compris les enfants ayant des besoins spéciaux
- faiblesse des liens avec les autres paliers de gouvernement (administrations municipales, conseils scolaires, etc.)
- difficultés qu'ont les familles à trouver et à obtenir le bon type de soutien au bon moment, selon leurs besoins

Participation des parties intéressées – Les parties intéressées (entreprises, groupes communautaires, etc.) veulent participer à la définition des politiques, à la planification des programmes et à l'exécution des programmes pour les jeunes enfants, mais ne sont pas au courant des possibilités claires et pertinentes qui pourraient exister pour elles de le faire.

Responsabilisation – La Nouvelle-Écosse n'a pas d'orientation ou de stratégie politique commune guidant l'élaboration des programmes et la prestation des services pour les premières années. Du coup, les normes et les lignes directrices pour les programmes et le suivi et l'évaluation de ces programmes sont souvent propres à chaque programme. Ils ne profitent pas des enseignements des uns et des autres et ne débouchent pas sur un sentiment de responsabilité partagée ou sur un potentiel de renforcement des bienfaits collectifs par rapport à ce qui peut se réaliser dans le cadre d'efforts individuels et isolés.

Résultats visés

- Les partenariats – au sein du gouvernement et avec les partenaires – améliorent la communication, la planification, l'intégration, l'évaluation et le partage des responsabilités en ce qui concerne les programmes et les services pour les premières années.
- Les familles sont au courant des structures de soutien dont elles disposent et ont accès aux programmes et aux services dont elles ont besoin, à l'endroit où elles en ont besoin et au moment où elles en ont besoin.

Prochaines étapes

Tous les Néoécossais ont désormais l'occasion de faire part de leur point de vue sur la vision et les priorités proposées pour la petite enfance.

À partir du mois de juin, les responsables provinciaux organiseront six rencontres régionales avec des organismes partenaires du secteur de la petite enfance. Ils organiseront également des rencontres avec des groupes de réflexion composés de parents et de familles.

Le comité consultatif est désormais en place. Il offrira ses conseils à la ministre de l'Éducation et au Comité ministériel sur l'amélioration des soins de santé sur les questions stratégiques liées au travail sur les premières années.

Ce comité consultatif se compose de personnes hautement qualifiées, très respectées et très motivées et représente tout un éventail d'intérêts relatifs aux premières années. Les membres du comité sont les suivants :

Anne McGuire (coprésidente), présidente et directrice générale, Centre IWK, spécialiste des premières années

Mary Lyon (coprésidente), professeure émérite, Université Mount Saint Vincent; elle s'intéresse dans ses recherches à l'éducation des jeunes enfants, à l'intégration des enfants ayant des besoins spéciaux et aux problèmes liés aux systèmes de prestation de services dans les régions rurales et éloignées

Darrell Samson, directeur général, Conseil scolaire acadien provincial

Cyril Reid, ancien enseignant du secondaire, président actuel du Nova Scotia Council of Chairs for Community Child Welfare Boards et vice-président du Nova Scotia Council for the Family, Amherst

Elizabeth Munroe, professeure adjointe, faculté d'éducation, Université St. Francis Xavier; ses recherches récentes portent sur les programmes pour les premières années dans les communautés mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse

Gaynor Watson-Creed, médecin-conseil en santé publique, Capital District Health Authority

Martha MacDonald, professeure d'économie et directrice du département, Université St. Mary's; elle enseigne des cours en économie du travail et sur les femmes et l'économie

Andrew Lynk, chef de la pédiatrie, médecin-conseil en santé publique à temps partiel, Cape Breton District Health Authority, président désigné de la Société canadienne de pédiatrie

Ted Muggah, administrateur d'école publique à la retraite ayant une grande expérience de l'éducation spéciale et des interventions préventives, vallée de l'Annapolis

Les Néoécossais peuvent également nous faire part de leur point de vue en répondant aux questions posées dans le présent document de travail en ligne ou par écrit.

Rendez-vous sur le site novascotia.ca/earlyyears pour remplir le questionnaire.

Faites parvenir vos commentaires à [«EarlyYears@gov.ns.ca»](mailto:EarlyYears@gov.ns.ca).

Faites parvenir vos commentaires par écrit à l'adresse suivante :

Bureau du projet pour la petite enfance

Ministère de l'Éducation

C.P. 578

Halifax (N.-É.) B3J 2S9

Les responsables provinciaux analyseront les résultats des consultations pendant l'été et présenteront des recommandations à l'automne au gouvernement. Les changements seront introduits progressivement sur plusieurs années, mais les Néoécossais verront en 2013 les premières mesures visant à améliorer la collaboration en vue d'offrir aux jeunes enfants le meilleur départ possible dans la vie.